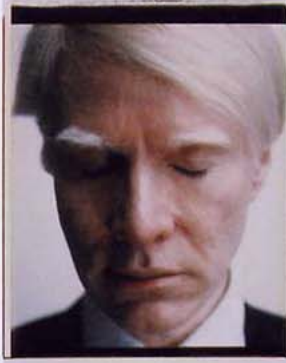


POLAROID ATTITUDE



Self-Portrait | 1978 | T-665 Film
© The estate of Jeanloup Sieff



Untitled | 1979 | 20 x 24 Polacolor Film
© Andy Warhol Foundation for the Visual Arts/ARS New York



Blue chair | date inconnue | T-58 Film © Rien Bazen

À l'heure des grandes avancées technologiques du numérique et des appareils hybrides, le Polaroid continue de séduire ses adeptes à travers le monde, depuis les créatifs passablement fétichistes qui aiment le bruit du petit moteur lorsqu'il crache l'image latente qu'ils découvrent peu à peu, jusqu'aux perfectionnistes décalés qui adorent l'aspect velouté de la matière, et le côté presque impressionniste du support inventé par Monsieur Land. /// par C. M

Un livre fort bien illustré et imprimé, *The Polaroid Book*, vient justement nous rappeler l'incroyable diversité des œuvres réalisées avec ce film si particulier et issues de la collection de la marque, comptant près de 23000 clichés réalisés par plus de 2000 photographes issus de différents domaines. Dans la préface de l'ouvrage, Barbara Hitchcock, conservateur de la collection, entrée à l'âge de 26 ans dans la firme prestigieuse, raconte comment lors de leur première rencontre en 1948, le fondateur Edwin H. Land offrit un appareil Polaroid au grand photographe paysagiste américain Ansel Adams à Cambridge dans le Massachusetts. En même temps que leur amitié naissante allait aussi se développer entre eux une incroyable réflexion ainsi que des heures de travail et de prises de vues pour améliorer le système et les films, car Land était persuadé que la recherche artistique avait un rôle essentiel à jouer dans le développement de ses produits. En 1956, à la demande du patron, Ansel Adams commença à acheter des œuvres de grands photographes pour entreprendre une collection. Edward Weston, Paul Strand furent les premiers artistes choisis, bientôt suivis par des plus jeunes comme Dorothea Lange, Minor White ou Eugène Smith.

À partir des années soixante, la société en expansion, décida de confier des Polaroids à de jeunes photographes afin qu'ils explorent des voies nouvelles grâce à un système de bourses, *l'Artist*

Support Program. Les années soixante-dix furent une période d'expérimentation en termes techniques et esthétiques qui déboucha sur des œuvres avant-gardistes avec des interventions sur les tirages eux-mêmes comme ceux de Lucas Samaras qui avec le SX-70 manipulait les pigments avec une aiguille de manière à déformer ses autoportraits. Quant à Rauschenberg, il badigeonnait grossièrement ses photos de fixateur de telle sorte que les parties non traitées s'oxydaient en quelques jours. À la fin des années quatre-vingt-dix, les transferts d'émulsion sur des supports inhabituels virent le jour avec une volonté impressionniste évidente. Mais les photographes surent toujours tirer parti de cette drôle de rencontre qui les mettait directement en face de leur sujet, devant le tirage en évolution avec sa part de mystère et les incroyables surprises du hasard. Le Polaroid permit de nombreuses fois d'offrir instantanément une image aux gens photographiés, et aussi de vérifier une prise de vue en studio ou de réaliser des images plus intimes.

Bref, s'il est beaucoup moins utilisé par le grand public qui se tourne peu à peu vers le numérique, le Polaroid demeure un genre en soi, une attitude artistique et une revendication qui font désormais partie intégrante de l'histoire de l'art contemporain et dont un grand nombre de créatifs continuent, dans leur pratique quotidienne, de percer les innombrables possibilités techniques et événementielles qu'il recèle.

THE POLAROID BOOK

Une sélection de la Collection Polaroid

287 photographies de 224 artistes

Édité par Steve Crist

Essai de Barbara Hitchcock

Éditions Taschen | 18 x 22 cm

400 pages | Prix : 29,99 €

